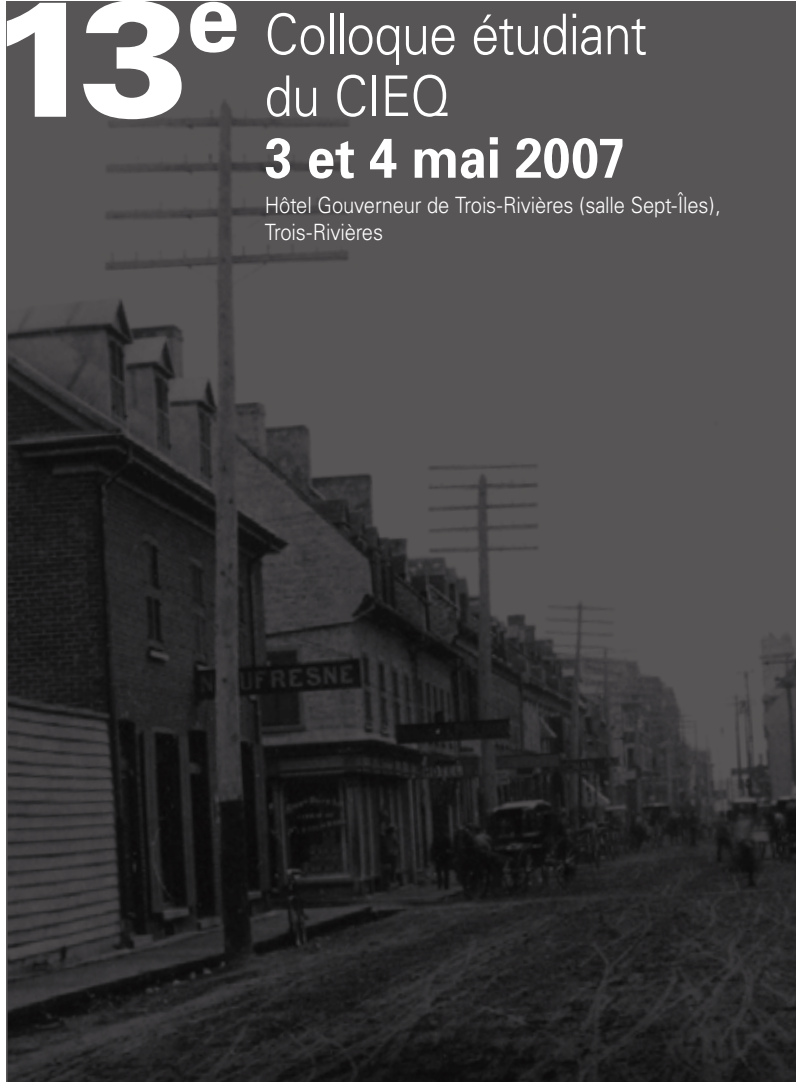


Guide du participant

13^e Colloque étudiant du CIEQ

3 et 4 mai 2007

Hôtel Gouverneur de Trois-Rivières (salle Sept-Îles),
Trois-Rivières



@ Archives des Ursulines de Trois-Rivières, cote P220.0179, photographe P.F. Pinsonneault, circa 1895.

ciéq Centre
interuniversitaire
d'études québécoises



Comité organisateur

Karine Maurais, UQTR
(représentante du comité organisateur)

François Antaya, UQTR

Marie-Line Audet, UQTR

Myriam Brouillette-Paradis, UQTR

Christine D'Amours, Univ. Laval

Amanda Dreyer, UQTR

Dale Gilbert, Univ. Laval

Stéphane Harrisson, Univ. Laval

Catherine Lampron-Desaulniers, UQTR

Bienvenue au **13^e Colloque étudiant** du **CIEQ** !

Encore cette année, nous poursuivons la tradition en réunissant les étudiants, chercheurs et professeurs du Centre interuniversitaire d'études québécoises (Université du Québec à Trois-Rivières et Université Laval) autour d'un événement porteur de préoccupations de recherches communes.



La première journée du colloque nous permettra de découvrir et d'échanger sur de nouvelles problématiques grâce aux présentations scientifiques et multidisciplinaires de dix étudiants de maîtrise et de doctorat. Divers thèmes seront alors abordés : élites et groupes d'émergence québécois ; infrastructures et diffusion de l'information ; identités religieuses et autochtones. Nous vous invitons également à venir partager votre vision de l'interdisciplinarité lors d'une séance spéciale. Les interventions de deux étudiants seront le moteur de cette discussion qui, nous le souhaitons, sera l'occasion d'échanges fructueux.

La seconde journée, consacrée à l'excursion, sera un moment privilégié pour nous familiariser avec l'histoire de Shawinigan et de son patrimoine industriel. Vous êtes donc conviés à vous joindre à nous lors de la visite de la Cité de l'Énergie. Au programme : spectacle multimédia sur l'histoire de Shawinigan, exposition permanente *La formidable aventure industrielle*, exposition temporaire *La course à l'hydrogène*, visite des centrales hydroélectriques et montée de la tour d'observation.

Nous vous souhaitons un excellent colloque et espérons que vous apprécierez ces deux journées !

Karine Maurais

Responsable du comité organisateur
du Colloque étudiant

Programme

Jeudi 3 mai 2007

Hôtel Gouverneur de Trois-Rivières
(salle Sept-Îles), Trois-Rivières



8 h30 **Accueil et inscription**

9 h **Mot de bienvenue**

Séance 1

Élites et groupes d'émergence québécois

Présidente de séance

Christine D'Amours, Université Laval

9 h15 **La médicalisation des rituels
funéraires par le Conseil
d'hygiène de la province
de Québec entre 1887 et 1922**

Jean-Sébastien Houle,

étudiant à la maîtrise en histoire,
Université Laval

9 h30 **Les « questions domestiques », au
cœur des discours et de l'action
des premières féministes cana-
diennes-françaises, 1893-1927**

Catherine Charron,

étudiante à la maîtrise en histoire,
Université Laval

9 h45 **Les acteurs de la mise en valeur
des ressources forestières au
Bas-Saint-Laurent, 1825-1850**

Stéphane Harrisson,

étudiant à la maîtrise en sciences
géographiques, Université Laval

10 h **Discussion**

10 h30 **Pause (15 minutes)**

Séance 2

Infrastructures et diffusion de l'information

Président de séance

François Antaya, Université du Québec
à Trois-Rivières

10 h45 **Le développement du réseau
postal au Centre-du-Québec dans
la seconde moitié du XIX^e siècle**

Benoît Bourbeau,

étudiant à la maîtrise en études
québécoises, Université du Québec
à Trois-Rivières

11 h **La commercialisation du
manuel scolaire congréganiste au
Québec : le cas de la production
et de la circulation des manuels
scolaires des Frères des Écoles
chrétiennes, 1890-1920**

Aspects méthodologiques
et résultats préliminaires

Guillaume Laforce,

étudiant à la maîtrise en histoire,
Université Laval

11 h15 **L'assurance-vie et son discours
publicitaire (1920 - 1960)**

Chantale Dureau,

étudiante à la maîtrise en études
québécoises, Université du Québec
à Trois-Rivières

11 h30 **Discussion**

12 h **Dîner**

Séance 3

Identités religieuses et autochtones

Présidente de séance

Marie-Line Audet, Université du Québec
à Trois-Rivières

14h **Un portrait des convertis
baptistes évangéliques en
Mauricie : 1966-1987**

Amanda Dreyer,
étudiante à la maîtrise en études
québécoises, Université du Québec
à Trois-Rivières

14h 15 **Société de bienfaisance ou
société de propagation de la foi?
Réflexions sur la première phase
d'existence de la Société ecclé-
siastique de St-Michel, 1796-1838**

Elizabeth Jutras Beaulac,
étudiante à la maîtrise en histoire,
Université d'Ottawa

14h30 **Rencontre interculturelle :
exemple des projets d'aménage-
ment de Kitcisakik et de Salluit**

Émilie Ruffin,
étudiante au doctorat en sciences
géographiques, Université Laval

14h45 **L'identité des Innus de
Uashat mak Mani-Utenam
en lien avec l'évolution des
pratiques culturelles**

Pierre Cambon,
étudiant au doctorat en sciences
géographiques, Université Laval

15h **Discussion**

15h30 **Pause (30 minutes)**

Séance 4

Réflexions sur l'interdisciplinarité

Président de séance

Nicolas Lanouette, Université du Québec
à Trois-Rivières

16h **Le bois d'acajou aux Fidji :
une approche géographique
interdisciplinaire**

Mélie Monnerat,
étudiante à la maîtrise en sciences
géographiques, Université Laval

16h 10 **Perspectives interdisciplinaires
sur l'évolution d'une culture
urbaine en milieu populaire à
Québec au cœur du XX^e siècle**

Dale Gilbert,
étudiant au doctorat en histoire,
Université Laval

16h20 **Discussion**

17h **Mot de la fin**

17h 15 **Cocktail**

18h00 **Souper**

Excursion

Vendredi 4 mai 2007

Visite de la Cité de l'énergie



Spectacle multimédia sur l'histoire de Shawinigan

Véritable machine à remonter le temps, le spectacle multimédia constitue une expérience sensorielle absolument unique. Alliant des techniques de projection totalement révolutionnaires, la présentation multimédia en fait voir de toutes les couleurs!

Cette création de Michel Lemieux, Victor Pilon et Jacques Languirand, concepteurs des multimédias de la Basilique de Québec et du Cosmodôme de Laval, transporte les gens jusqu'en 1897. Le multimédia reproduit le contexte historique qui prévalait lors des différentes étapes de l'industrialisation de Shawinigan.*



Visite de l'exposition permanente et de la tour d'observation

Cette exposition présente cent ans d'innovations industrielles qui sont à l'origine de la formation et du développement de Shawinigan. Vous y explorerez le monde fascinant de l'électricité, de l'aluminium, des pâtes et papiers et de l'électrochimie.

D'une hauteur de plus de 115 mètres (385 pieds), la tour de la Cité de l'énergie est la deuxième plus haute tour d'observation au Québec. Unique au monde et plutôt inusitée, elle a pour charpente un gigantesque pylône provenant d'une ligne temporaire aménagée au-dessus du fleuve Saint-Laurent qui reliait Grondines à Lotbinière.



* Les textes présentés ici, sont tirés du site web de La cité de l'énergie [www.citedelenergie.com].



Visite de l'exposition *La course à l'hydrogène*

L'hydrogène entrera prochainement dans notre quotidien. Mais que savons-nous de lui? En visitant notre nouvelle exposition, vous découvrirez tout ce qu'il faut savoir à son sujet. Comment l'hydrogène est-il produit? Est-ce polluant? Conduire une voiture à l'hydrogène, est-ce dangereux? Comment fonctionne une pile à combustible?



Visite de la centrale NAC et de la centrale Shawinigan II**

Première centrale du site à avoir produit de l'électricité, la Northern Aluminum Company (N.A.C.) est désormais un lieu d'exposition fort étonnant. Restaurée et transformée en un vaste hall d'exposition, ce lieu présente la collection de machines industrielles de la Cité de l'énergie et d'Hydro-Québec.

Construite en 1910 et mise en service en 1911, la centrale de Shawinigan-2 fonctionne toujours avec ses équipements d'origine. Venez découvrir ce joyau du patrimoine hydroélectrique québécois. Achevée en 1928, la deuxième partie de cette centrale est la première manifestation du style art déco en Mauricie.



** La présentation d'une carte d'identité avec photo est requise pour la visite des centrales.

Remerciements

Bonjour à tous,

Comme tout le monde le sait, l'organisation d'un colloque nécessite la collaboration d'un bon nombre d'individus. Ainsi, en plus du comité organisateur, plusieurs personnes sont venues mettre la main à la pâte. Ces contributions furent des plus appréciées et c'est pourquoi le comité organisateur du 13^e colloque étudiant du CIEQ tient à souligner leur apport afin de les remercier chaleureusement.

Nous pensons tout d'abord à monsieur Yvan Rousseau, directeur du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ) à l'UQTR. Nous lui exprimons notre reconnaissance pour son soutien, sa confiance et son enthousiasme dans l'organisation du colloque. Nous remercions également madame Marie Germain, agente d'administration au CIEQ-UQTR, qui a su à plusieurs reprises nous aiguiller au niveau de la gestion et qui a facilité nos échanges avec les communicateurs et les participants. La contribution de la coordonnatrice du centre, madame Martine Tremblay, fut aussi très appréciée :

un merci spécial pour son aide logistique et ses nombreux conseils. Nous tenons également à remercier madame Émilie Lapierre Pintal, conceptrice graphique au CIEQ, dont le travail de création de l'affiche et du cahier des participants a été chaudement apprécié.

Enfin, nous tenons à remercier les membres du comité étudiant du CIEQ-Laval. Nous soulignons l'implication de Christine D'Amours, Dale Gilbert et Stéphane Harrisson, qui ont bien voulu se déplacer à quelques reprises à Trois-Rivières afin de faire le suivi des dossiers des candidats avec nous ; un gros merci pour leur présence et leur implication à toutes les étapes du processus d'organisation.

Merci à tous ! Ce colloque n'aurait pu être réalisé sans vous.

Bonne journée à tous les participants !

Le comité organisateur.

Merci également à nos généreux commanditaires



Association Générale des
Étudiant(e)s de l'Université
du Québec à Trois-Rivières



Centre
interuniversitaire
d'études québécoises



Université du Québec à Trois-Rivières



UNIVERSITÉ
LAVAL

Adresses utiles

Hôtel Gouverneur

975, rue Hart, Trois-Rivières
(centre-ville de Trois Rivières :
coin Laviolette et Hart, **n° A**)

Restaurant Palais Royal

420, boul. des Forges, Trois-Rivières
(centre-ville : coin des Forges et Royale, **n° B**)

Restaurant l'Essentiel

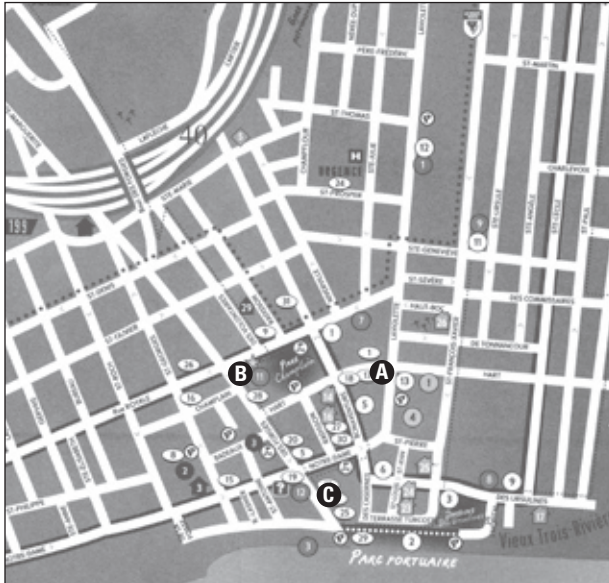
10, rue des Forges
(centre-ville : entre la rue Notre-Dame
et le parc portuaire, **n° C**)

Cité de l'énergie de Shawinigan

1000, avenue Melville, Shawinigan

Cartes et plans

Carte de Trois-Rivières



L'Université du Québec
à Trois-Rivières



Résumés

des communications

Séance 1

**Élites et groupes
d'émergence québécois**

La médicalisation des rituels funéraires par le Conseil d'hygiène de la province de Québec entre 1887 et 1922

Jean-Sébastien Houle,
étudiant à la maîtrise en histoire,
Université Laval

Dans le Québec du XIX^e siècle, les rituels funéraires traditionnels se subdivisent en quatre étapes majeures : la veillée, le transport du cadavre, les funérailles publiques et l'inhumation. Or, entre 1887 et 1922, l'intervention sans précédent d'un savoir-pouvoir médical bouleverse la pratique de ces étapes du rite. Se joue alors un épisode central de l'histoire de la mort au Québec. En cherchant à endiguer les maladies contagieuses et à améliorer l'hygiène du milieu, l'élite médicale canadienne-française, à la tête du Conseil d'hygiène de la province de Québec (CHPQ), fixe, à cette époque, de nouvelles normes techniques et légales d'exécution des rituels funéraires.

Ce constat soulève certaines interrogations : comment le discours des hygiénistes se structure-t-il, entre 1887 et 1922, afin de justifier l'intervention d'un pouvoir public dans le domaine des rituels funéraires ? Comment ce discours, et les interventions qui en découlent, évoluent pendant notre période ? Est-ce que ces interventions suscitent des résistances et collaborations ou, au contraire, répondent à une demande des populations locales ?

Ainsi, la présente communication cherche à démontrer que la médicalisation des rituels funéraires par le Conseil d'hygiène de la province de Québec, entre 1887 et 1922, se caractérise par des représentations étiologiques en transition, par une stratégie de « désodorisation » de l'espace public et par la négociation des modalités de cet encadrement avec les populations locales et les autorités municipales et religieuses en place à l'époque. Notons, enfin, que cette démonstration s'appuie essentiellement sur les documents émanant du CHPQ, entre 1887 et 1922, c'est-à-dire, correspondances, procès-verbaux, rapports annuels, rapports d'inspections et circulaires.

En 2004, **Jean-Sébastien Houle**, entreprend une maîtrise en histoire à l'Université Laval sous la direction de Mme Aline Charles. Pendant sa formation, il participe, en tant qu'agent de recherche, aux travaux menés par François Guérard, Yvan Rousseau et Aline Charles portant sur l'histoire des hôpitaux privés au Québec entre 1870 et 1970. Depuis 2006, ce dernier se consacre à la rédaction de son mémoire qu'il termine présentement et qui porte sur la médicalisation de la mort au Québec entre 1887 et 1922. Ainsi, il manifeste un vif intérêt pour les recherches sur l'histoire de la mort et de la santé au Québec, deux perspectives dont il croise les résultats. Il aimerait bien poursuivre cette démarche au doctorat dans un avenir prochain.

Séance 1

**Élites et groupes
d'émergence québécois**

Les « questions domestiques »,
au cœur des discours et de
l'action des premières féministes
canadiennes-françaises, 1893-1927

Catherine Charron,

étudiante à la maîtrise en histoire,
Université Laval

Vers la fin du XIX^e siècle, quelques Canadiennes françaises s'intéressent de près à ce phénomène majeur qu'est l'émergence en Amérique du Nord et en Europe du mouvement féministe. D'abord, au sein du Montreal Local Council of Women, puis à travers leur propre organisation fondée en 1907, la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (FNSJB), elles inaugurent une nouvelle forme d'action sociale féminine au Québec, en posant l'avancement des femmes comme priorité de leur engagement. L'historiographie a souligné l'ambivalence idéologique de la FNSJB : les militantes auraient oscillé entre une attitude égalitariste et une valorisation de la « différence » des femmes, laquelle témoignerait de leur profond attachement à l'idéologie de la complémentarité des sexes.

Plus récemment, certaines historiennes ont avancé que le concept de « maternalisme » convenait mieux pour qualifier l'ensemble de la pensée de la FNSJB. Sans vouloir donner une étiquette à cette organisation qui est complexe et hétérogène, nous tentons de porter un regard neuf sur l'engagement des femmes qui ont fondé, puis milité à la FNSJB. Comment se conjuguent chez elles la volonté d'élargir les horizons des femmes et celle de renforcer leurs rôles domestiques, et en quoi cela constitue-t-il une réponse à un

certain contexte social et idéologique particulièrement hostile au féminisme ? À partir d'articles de revues et de discours de quelques figures importantes du féminisme canadien-français entre 1893 et 1927, sur les thèmes du travail et de l'éducation des femmes, nous démontrons que l'articulation entre les rôles domestiques des femmes et leur accès à de nouveaux domaines du social est fondamentale dans la pensée et l'action de cette première génération de féministes au Québec.

Après des études de premier cycle en histoire et en sociologie, **Catherine Charron** termine actuellement une maîtrise en histoire à l'Université Laval, sous la direction de Mme Johanne Daigle. Ses intérêts de recherche concernent principalement l'histoire des femmes et des rapports sociaux de sexe, ainsi que l'histoire du féminisme, sujets qu'elle explore dans son mémoire intitulé provisoirement « Féminisme et travail domestique au début du XX^e siècle au Québec : quelques jalons d'une réflexion oubliée à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste ». Elle entreprendra des études doctorales à l'automne 2007, toujours en histoire des femmes et du travail domestique, cette fois-ci à travers un projet d'histoire orale.

Séance 1

**Élites et groupes
d'émergence québécois**

Les acteurs de la mise en valeur
des ressources forestières
au Bas-Saint-Laurent, 1825-1850

Stéphane Harrisson,

étudiant à la maîtrise en sciences
géographiques, Université Laval

Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, l'ouverture du marché britannique au bois canadien permet l'intensification de la mise en valeur des ressources forestières. Ces nouvelles dynamiques modifient les paramètres de l'organisation spatiale du territoire, jusque-là conditionnés principalement par les activités agricoles. L'action des entrepreneurs privés, des seigneurs et des unités familiales provoque une hausse des récoltes forestières, tant sur le territoire seigneurial que sur les terres soumises au régime des permis de coupe (terres de la Couronne), et l'implantation d'infrastructures de transport et de transformation des ressources.

Dans cette communication, nous appréhendons ces dynamiques par l'intermédiaire des projets d'acteurs impliqués dans la mise en valeur des ressources forestières afin de mieux comprendre leur participation à l'organisation spatiale du territoire. L'analyse de données tirées d'un corpus de plus de 600 fiches descriptives d'actes notariés pour la période de 1825 à 1850 nous permet de dresser un portrait des différents acteurs œuvrant

sur quatre bassins de rivières du Bas-Saint-Laurent (Sud-Ouest, Bic, Rimouski et Mitis). Nous présentons également des résultats préliminaires en regard des stratégies d'appropriation, d'extraction et de transformation des ressources mises en œuvre par ces derniers.

Stéphane Harrisson est détenteur d'un baccalauréat en histoire de l'Université du Québec à Rimouski et poursuit actuellement une maîtrise en sciences géographiques à l'Université Laval sous la direction de M. Marc St-Hilaire. Son mémoire relève de la géographie historique et porte sur les activités de mise en valeur des ressources forestières. Il collabore, à titre d'assistant de recherche, aux projets *Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France* et *Population et histoire sociale de la ville de Québec*. Il a également occupé un poste de chercheur historique au sein d'un projet de revendications territoriales pour le Conseil de la Nation huronne-wendat.

Le développement du réseau postal au Centre-du-Québec dans la seconde moitié du XIX^e siècle

Benoît Bourbeau,

étudiant à la maîtrise en études québécoises,
Université du Québec à Trois-Rivières

Les voies de communication ont joué un rôle primordial dans la diffusion de l'information, l'intensification des échanges et l'intégration du territoire. Bien que le transport du courrier remonte aux débuts de la colonie, ce n'est que sous le régime britannique que la poste s'organise officiellement en service public. Avec l'expansion des routes de diligences et l'arrivée du chemin de fer (puis avec l'aménagement de wagons postaux), l'acheminement de la malle-poste se régularise progressivement vers le milieu du XIX^e siècle. La multiplication des bureaux de poste sera une étape déterminante dans le maillage du territoire et la mise en place d'un véritable réseau de distribution du courrier.

Dans le cadre de cette communication, je m'attache à mettre en lumière, grâce aux rapports des inspecteurs des postes, le déploiement du réseau postal dans la région du Centre-du-Québec au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle. Je m'intéresse, d'une part, à la répartition spatiale de l'offre de services. Où s'implantent les bureaux de poste ? À quel rythme se diffusent-ils à travers la région ? D'autre part, je tente de vérifier quels

sont les dispositifs de transport et de distribution du courrier. Enfin, je porte mon attention sur l'évolution des fonctions du bureau de poste, en questionnant notamment le rôle des caisses d'épargne postales et de la vente par catalogue dans la socioéconomie rurale.

Benoît Bourbeau est détenteur d'un baccalauréat en histoire de l'UQTR. Il est présentement en train de compléter un mémoire de maîtrise en études québécoises qui porte sur le système postal dans la région du Centre-du-Québec à la fin du XIX^e siècle. Ses intérêts de recherche sont l'étude du réseau des transports et du développement des régions. Il a déjà eu l'occasion de présenter des premiers résultats de son mémoire dans le cadre des « causeries étudiantes du CIEQ, à l'UQTR ».

La commercialisation du manuel scolaire congréganiste au Québec : le cas de la production et de la circulation des manuels scolaires des Frères des Écoles chrétiennes, 1890-1920

Aspects méthodologiques et résultats préliminaires

Guillaume Laforce,

étudiant à la maîtrise en histoire,
Université Laval

Dans notre projet de mémoire, l'imprimé est étudié en tant que processus et non comme objet. La période observée, 1890 à 1920, est marquée au Québec par le développement graduel du métier d'éditeur, mais plus encore par la séparation ou la spécialisation des métiers du livre. Or, les Frères des Écoles chrétiennes (FEC) passent par un chemin en apparence inverse. En acquérant une presse en 1890, ils cumulent l'ensemble des fonctions au niveau de la production ; ils sont auteur, éditeur et imprimeur. La problématique de notre mémoire découle de ce constat. Par l'étude de la structure de production et de circulation des manuels scolaires des FEC entre 1890 et 1920 au Québec, nous tentons de montrer comment le cumul des métiers de l'imprimé par cette communauté enseignante et éditrice s'inscrit dans une stratégie de diffusion commerciale. Cette stratégie explique largement que les FEC deviennent le plus important éditeur de manuels scolaires au Québec à la fin de la période étudiée. La méthodologie utilisée pour répondre à cette problématique s'articule autour d'un modèle théorique élaboré par Robert Darnton, le *Communication Circuit Model*¹.

Notre communication montre l'applicabilité du modèle théorique à notre problématique. Dans cette optique, nous présentons les étapes du dépouillement d'un échantillon de notre corpus et les résultats préliminaires qui en ressortent. Cet échantillon se constitue de documents qui se trouvent dans la *Correspondance du Département de l'Instruction publique*, incluse dans le *Fonds du Ministère de l'Éducation* (E13) de Bibliothèque et Archives nationales du Québec à Québec.

Guillaume Laforce est étudiant à la maîtrise en histoire à l'Université Laval depuis janvier 2006. Son mémoire est dirigé par Mme Brigitte Caulier. Il est membre du comité étudiant du CIEQ-Laval depuis son entrée à la maîtrise et il était membre du comité organisateur du 12^e Colloque étudiant du CIEQ en 2006. Il était aussi membre du comité de lecture pour les actes de ce même colloque. Son projet de mémoire s'intègre aux recherches sur l'histoire du livre et de l'imprimé et concerne plus particulièrement la commercialisation du manuel scolaire congréganiste.

1 Le modèle est publié pour la première fois dans : Robert Darnton, « What is the History of Books », *Daedalus*, 111/3 (1982), pp. 65-83.

Séance 2

**Infrastructures et diffusion
de l'information**

L'assurance-vie et son discours publicitaire (1920 - 1960)

Chantale Dureau,

étudiante à la maîtrise en études québécoises,
Université du Québec à Trois-Rivières

Dans la perspective de cerner les aspects sociaux et culturels dans l'achat et la promotion de l'assurance-vie au Québec, mon analyse se penche sur le discours publicitaire (textes et iconographie) de cette industrie entre 1920 et 1960. Pour rejoindre de futurs assurés et sensibiliser leurs clientèles aux risques et aux malheurs dont elles prétendent les protéger, les campagnes publicitaires des sociétés d'assurance-vie font constamment référence à la conjoncture et au contexte social, économique et politique dans lesquels évoluent ces consommateurs. Je m'intéresse en particulier aux efforts pour faire le lien entre le produit qu'elles offrent et la réalité ainsi qu'à l'évolution de leurs discours en lien avec les transformations de la société, notamment entre la première et la deuxième partie du xx^e siècle, alors que l'État met en place des mesures et des programmes qui assurent un filet de sécurité sociale. Je suis également attentive à la façon dont la publicité d'assurance-vie s'adresse aux hommes et aux femmes et à la façon dont elle dépeint la famille et le rôle de chacun de ses membres.

Quels types de campagnes publicitaires les assureurs-vie mettent-ils au point? Quels en sont les grands thèmes et les stratégies sous-jacentes? Comment ces compagnies se présentent-elles individuellement et comment présentent-elles l'assurance-vie en tant que service? Quelles valeurs enfin sont mises de l'avant et sur quelles motivations joue-t-on pour convaincre du besoin d'assurances? Ce sont là les questions auxquelles je vais tenter de répondre à travers l'analyse de publicités d'assurance-vie recueillies dans la presse écrite.

Chantale Dureau a obtenu un baccalauréat en histoire en 2004, suite à quoi elle a entrepris un mémoire en études québécoises, sous la direction de Mme Sylvie Taschereau. Elle travaille depuis 2005 sur le projet *Infrastructure de recherche sur le Canada au xx^e siècle sur les recensements du Canada*. En histoire, son champ d'intérêt se développe autour de la période qui suit la révolution industrielle jusqu'aux années 1960 et en particulier sur l'impact du contexte socio-culturel (c'est-à-dire les valeurs, les modes de vie, le milieu et l'époque) dans les comportements.

Un portrait des convertis baptistes évangéliques en Mauricie : 1966-1987

Amanda Dreyer,

étudiante à la maîtrise en études québécoises,
Université du Québec à Trois-Rivières

L'implantation et le développement de l'Église baptiste évangélique en Mauricie, à partir des années 1960, dépendent de l'adhésion des Mauriciens à la foi évangélique. Notre présentation traite de l'acte de conversion de ces derniers – du catholicisme vers le protestantisme – ainsi que de l'identité des convertis évangéliques. Ce sont deux sujets que nous pouvons étudier grâce aux archives conservées par l'Église Baptiste Évangélique de Trois-Rivières (EBETR).

Nous nous penchons d'abord sur certains aspects de la conversion à la foi évangélique pour des Mauriciens francophones étant, pour la plupart, de religion catholique. Il s'agit d'examiner deux démarches associées à la conversion : l'abjuration et le baptême. D'une part, l'étude de la lettre d'abjuration et de ses variations nous permet de relever plusieurs éléments du catholicisme rejetés par les nouveaux convertis ainsi que des croyances du protestantisme évangélique que ceux-ci consentent à adopter. D'autre part, nous approfondissons la signification du baptême par immersion pour les convertis évangéliques, acte d'affirmation de leur nouvelle foi. Par ailleurs, nous voulons voir si les démarches d'abjuration et de baptême se pratiquent avec la même intensité tout au long de notre période.

Nous tournons ensuite notre attention vers certaines caractéristiques personnelles des convertis évangéliques mauriciens, notamment l'âge, le sexe, la profession et le lieu de résidence des fidèles affiliés avec l'EBETR (à ses débuts, l'Église Évangélique Baptiste de Saint-Louis-de-France). Nous examinons ces traits tout en portant une attention particulière aux changements éventuels du profil sociodémographique des évangéliques mauriciens entre 1966 et 1987.

Ayant complété un baccalauréat en langue et lettres françaises à l'Université de Waterloo ainsi que des études en éducation à l'Université Brock, **Amanda Dreyer**, anglophone et originaire de l'Ontario, poursuit actuellement une maîtrise en études québécoises à l'UQTR. S'intéressant à l'histoire du protestantisme au Québec, elle prépare, sous la direction de Mme Lucia Ferretti, un mémoire de maîtrise sur l'implantation et le développement de l'Église baptiste évangélique en Mauricie depuis les années 1960.

Séance 3

**Identités religieuses
et autochtones**

Société de bienfaisance ou
société de propagation de la foi ?

**Réflexions sur la première phase d'existence
de la Société ecclésiastique de St-Michel,
1796-1838**

Elizabeth Jutras Beaulac,
étudiante à la maîtrise en histoire,
Université d'Ottawa

Fondée officiellement en 1799, la Société ecclésiastique de Saint-Michel est l'une des plus vieilles institutions d'assistance aux clercs de l'histoire de l'Église catholique romaine et l'une des plus anciennes sociétés de bienfaisance au Canada. Cette société, parfois aussi connue sous le nom de Caisse ecclésiastique de Saint-Michel, avait pour but initial d'aider les prêtres en cas d'infirmité, de maladie, de vieillesse ou d'invalidité. Ses membres pouvaient également offrir, à l'occasion, un support monétaire à certaines autres causes qu'ils jugeaient honorables. Toutefois, l'amélioration du statut de l'Église catholique canadienne-française, les modifications dans la composition du clergé et les besoins nouveaux des clercs ont forcé la société à se transformer, puis à se démanteler afin de laisser la place, notamment à Montréal, à Trois-Rivières et à Québec, à de nouvelles sociétés d'assistance aux clercs.

Notre présentation se concentre sur la première phase d'existence de la Société ecclésiastique de Saint-Michel. Nous postulons que cet organisme était avant tout une réponse spontanée à la situation de crise dans laquelle se trouvait l'Église catholique canadienne-française au tournant du XIX^e siècle.

Dans cette optique, nous montrons comment les fondateurs et les administrateurs de la Société ecclésiastique de Saint-Michel, quoiqu'inspirés par les sociétés de bienfaisance de l'époque, ont tout d'abord utilisé le capital de cette association à des fins de propagation de la foi. Nous prouvons qu'en procédant ainsi ils ont entaché sa réputation et hypothéqué son avenir en la rendant incapable de remplir adéquatement ses devoirs mutuels futurs. À la lueur de ces observations, nous tentons d'avancer une réponse à cette question : la Société ecclésiastique de Saint-Michel était-elle vraiment une société de secours mutuels ?

Détentrice d'un baccalauréat en histoire et en sociologie de l'Université d'Ottawa, **Elizabeth Jutras Beaulac** poursuit présentement des études en histoire canadienne au niveau de la maîtrise à cette même institution. Son projet de maîtrise porte sur la Société ecclésiastique de Saint-Michel, une société de bienfaisance pour et par les clercs qui a évolué entre 1799 et 1876 et dont le but fondamental était de venir en aide à ses membres dans le besoin en raison de maladie, invalidité ou vieillesse. Elle travaille sous la supervision de M. Peter Bischoff et s'intéresse tout particulièrement à l'histoire canadienne-française du XIX^e siècle et aux phénomènes socioreligieux.

Séance 3

**Identités religieuses
et autochtones**

Rencontre interculturelle : exemple des projets d'aménagement de Kitcisakik et de Salluit

Émilie Ruffin,

étudiante au doctorat en sciences géographiques,
Université Laval

L'étude géo-historique des réserves au Québec montre que les réserves vouées depuis les premières constructions à une occupation temporaire (découlant de la Proclamation royale du 17 octobre 1763, reconduite par la Loi sur les Indiens de 1985) deviennent permanentes. On assiste cependant actuellement à une évolution dans l'approche politique des affaires autochtones. De nombreuses négociations se font entre les représentants des communautés concernées et les gouvernements, où sont abordées les questions de la gestion des terres et la tutelle des membres des Premières Nations. Ces discussions reflètent une réflexion profonde sur l'intégration des communautés autochtones au sein de la société canadienne. La question du logement (problèmes de pénurie et de dégradation des habitations) représente un des objectifs centraux de l'engagement politique envers les communautés. Les problématiques d'aménagement du territoire, visant l'amélioration des conditions de vie des communautés autochtones québécoises, trouvent ainsi leur pertinence au sein des réflexions actuelles.

Cette communication explore les enjeux et les limites d'un projet traitant des questions autochtones au Québec sous l'angle de la géographie humaine. Nous étudions la coordination de projets d'aménagement de territoires autochtones. Il est question des distinctions d'organisation territoriale (village, village nordique, assise territoriale et réserve) et des échanges entre les différentes cultures (gouvernementales, autochtones et universitaires) en collaboration.

Émilie Ruffin est doctorante en sciences géographiques à l'Université Laval. Son projet de recherche de géographie culturelle se réalise sous la direction de Mme Caroline Desbiens et s'intitule: *Apport de deux études de cas - Kitcisakik et Salluit – aux connaissances de l'aménagement résidentiel autochtone au Québec*. Ses intérêts concernent l'étude des dynamiques communautaires en lien aux projets d'aménagements et aux questions de logement. Elle s'intéresse également à la dialectique entre culture et territoire. Elle a complété une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional à l'Université Laval en 2005. Son cursus universitaire est également composé d'un baccalauréat en géographie urbaine de l'Université du Québec à Rimouski (2003) et d'un diplôme d'études universitaires générales en géographie sociale et urbaine de l'Université d'Angers, France (2002).

L'identité des Innus de Uashat mak Mani-Utenam en lien avec l'évolution des pratiques culturelles

Pierre Cambon,

étudiant au doctorat en sciences géographiques,
Université Laval

Avant la conquête de l'Amérique par les Européens, les Innus résidaient sur un vaste territoire qui représentait la quasi-totalité du Labrador et une grande partie du Nord-Est québécois. Dès les premiers contacts entre les deux populations, des modifications du mode de vie des Innus ont débuté. Au cours des siècles suivants, les Innus de la région de Sept-Îles se sont progressivement sédentarisés et localisés à proximité d'un milieu urbain grandissant. Actuellement, ils vivent quotidiennement dans des bungalows à l'intérieur de réserves établies par le gouvernement canadien. Ces transformations dans l'aménagement du territoire – qui amènent aussi des changements dans sa perception – sont importantes à cerner quand on s'intéresse aux pratiques culturelles des Innus. Face à cette évolution territoriale, les Innus ont développé des pratiques culturelles contemporaines dans leur milieu de vie qui ont été influencées par les divers changements qu'ils ont connus au cours des derniers siècles. Comment les Innus peuvent-ils continuer à conserver leurs pratiques culturelles qui, petit à petit, disparaissent de leurs mœurs? Comment transforment-ils certaines de ces pratiques afin de les adapter à leur nouvel espace de vie? Ont-ils dû abandonner certaines de leurs

habitudes? On est en droit de se demander si toutes ces modifications ont accru le phénomène de la perte d'identité culturelle innue ou bien, au contraire, si elles ont permis une sorte de renouveau culturel innu. La compréhension des pratiques culturelles innues, à travers une recherche littéraire et des entretiens avec les membres de la communauté, permet d'obtenir certains éléments pour étudier cette évolution d'un mode de vie innu ancestral à contemporain.

Pierre Cambon est détenteur d'un baccalauréat en géographie et d'une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional de l'Université Laval. Son intérêt s'est particulièrement posé durant ses études sur les problématiques régionales en aménagement. Après avoir réalisé deux projets en Gaspésie sur la protection des littoraux et la revitalisation des centres-villes, il a débuté ses recherches de doctorat en géographie culturelle à l'automne 2005 sous la direction de Mme Caroline Desbiens, sur les problématiques territoriales de la communauté innue de Uashat mak Mani-Utenam dans une perspective historique. Ses champs d'intérêt peuvent ainsi se regrouper sous les thèmes de l'aménagement du territoire (organisation spatiale et forme urbaine) et de la géographie culturelle.

Réflexions sur l'interdisciplinarité

Président de séance

Nicolas Lanouette, Université du Québec
à Trois-Rivières

Conférenciers

Le bois d'acajou aux Fidji: une approche géographique interdisciplinaire

Mélie Monnerat,

étudiante à la maîtrise en sciences
géographiques, Université Laval

Perspectives interdisciplinaires sur l'évolution d'une culture urbaine en milieu populaire à Québec au cœur du XX^e siècle

Dale Gilbert,

étudiant au doctorat en histoire,
Université Laval

Notes

Lined writing area consisting of multiple horizontal lines for text entry.

Les étudiants, au cœur des projets du CIEQ

Être étudiant au **CIEQ**, c'est...



Participer à des activités scientifiques et s'impliquer au sein du comité étudiant



S'intégrer à un réseau scientifique international



Profiter de ressources informatiques et techniques de pointe



Être éligible à un soutien financier